

Restauration d'un linéaire de mur de soutènement de la rue de la tour de l'horloge à Bourdeaux



Fig. 01 : Vue du chantier fini.

Louis CAGIN, Corentin HOUZÉ-JOLY

Association Une pierre sur l'autre
Taulignan, 2026

Sommaire

Quelques éléments de contexte	p. 3
Observations sur le bâti restauré	p. 6
Artefacts et autres objets trouvés	p. 9

**Référence documentaire *Une Pierre sur l'Autre* :
PS0267_2025_10_t3247_CR_bourdeaux**

Quelques éléments de contexte

Géolocalisation approximative. 44.584959, 5.132813 (source Géoportail en ligne).



Fig. 02 : cadastre dit napoléonien (date 1827), parcelles n° 196 & 203, section F, le Bourg. Village_3 P 33078 ; 1827 ; AD ((Lieu d'intervention entouré en rouge)

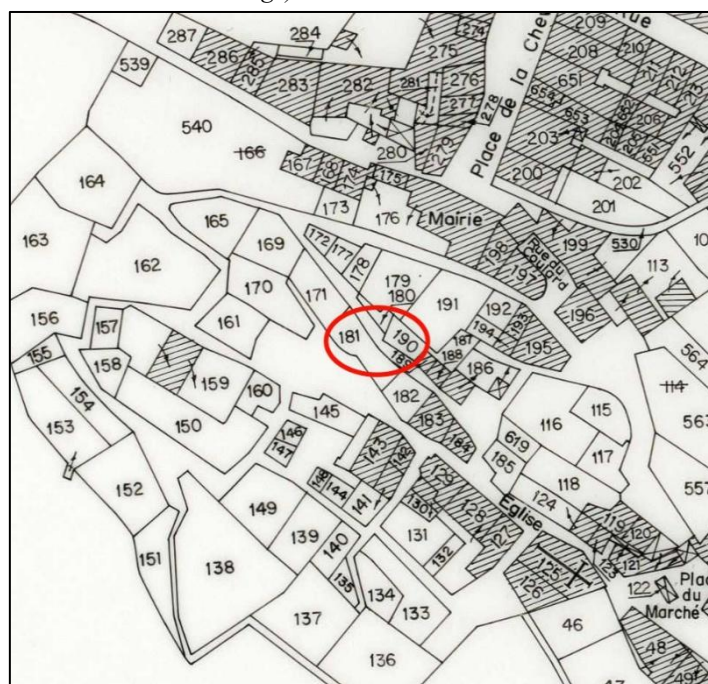
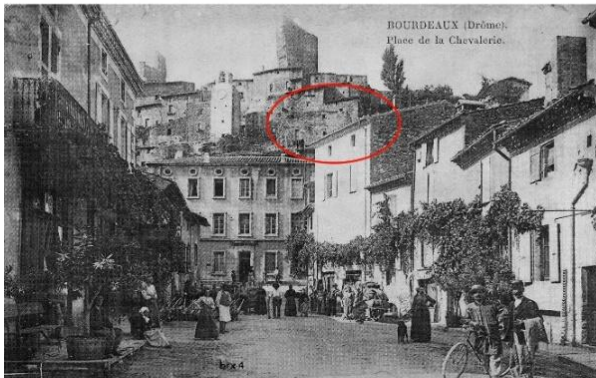


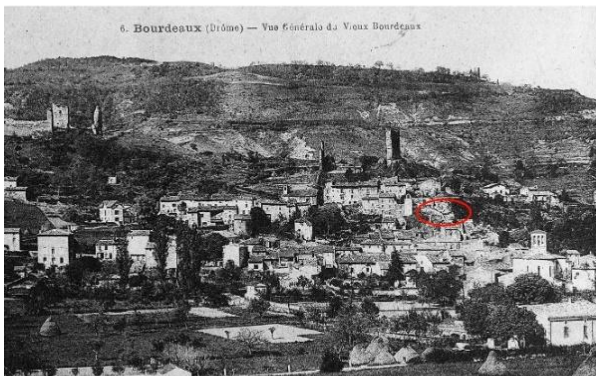
Fig. 03 : Cadaastre contemporain (date 1982), parcelle n°181 & 171, section F1. 1985.2842 W 3315, 2842 W 94 ; 1982 ADD (Lieu d'intervention entouré en rouge).



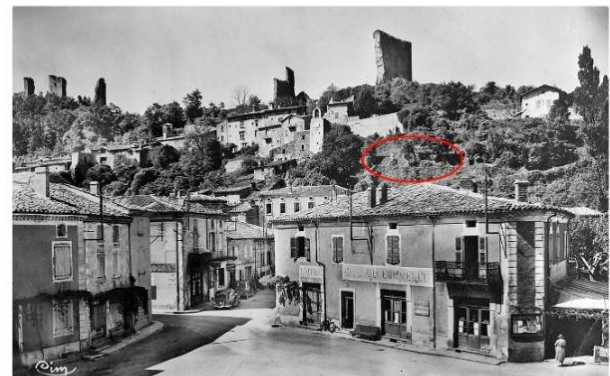
Place de la Chevalerie.
ADD 117 Fi 8
Circa 1900
Habitations encore en place



Vue du village et du pont sur le Roubion.
ADD 100 Fi 167
Circa 1900
Habitations encore en place



Vue générale du village.
ADD 117 Fi 18
Circa 1900
Habitations démolies



Le vieux village vu de la place de la Chevalerie
ADD 117 Fi 27
Circa 1940
Habitations démolies, la végétation apparaît



Bourdeaux.- Vue du village.
ADD 95 Fi 2216
1964
La végétation remplace les ruines



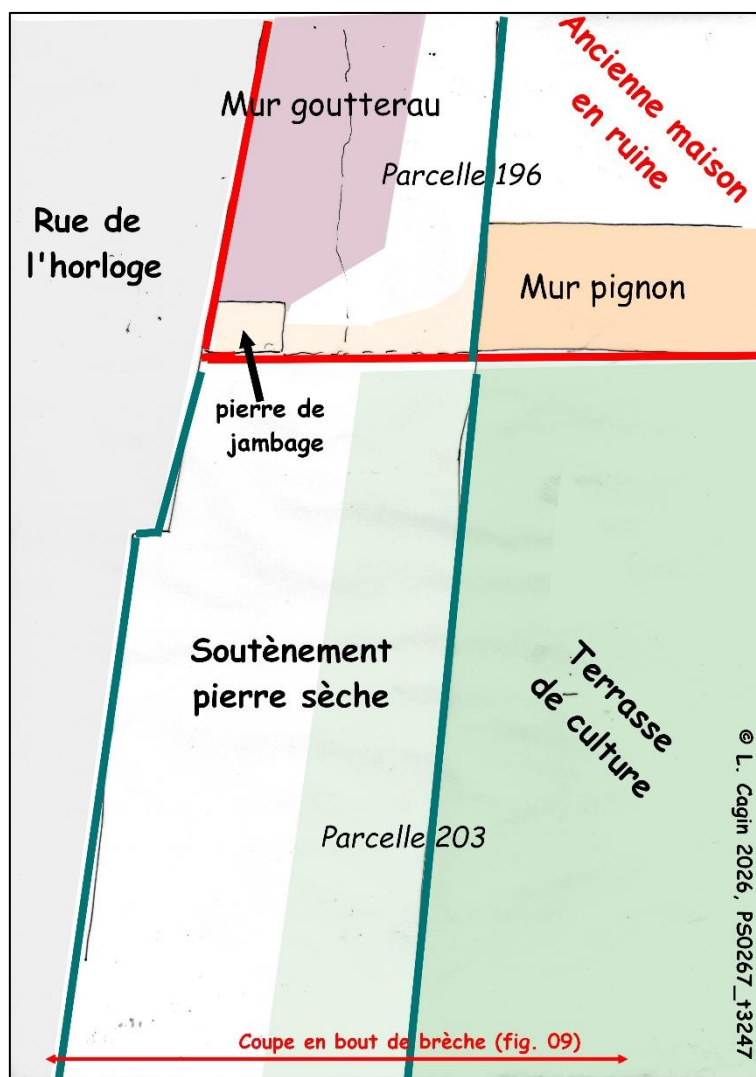
Septembre 2025
La végétation masque les ruines

Montage Houzé-Joly Corentin

Fig. 04 : Analyse photographique de l'évolution du site. Assemblage de prises de vues du village

Sur le cadastre dit napoléonien de 1827, notre restauration se situe à la jonction d'une propriété bâtie et d'un terrain agraire. Le bâti est visible sur les prises de vue du début du XX^e siècle. Cependant, ce n'est qu'à partir du cadastre de 1982 que le terrain n'est plus déclaré comme bâti. Ceci malgré le fait que les vues photographiques témoignent également de sa ruine depuis la première moitié du XX^e siècle, certainement dans l'entre-deux guerre (fig.04). La silhouette en ciment, visible sur la figure 01, a été installée en 2019 à l'occasion d'un parcours artistique sur le chemin des huguenots entre Mornans et Bourdeaux¹, sa présence a stoppé la ruine.

Lors de cette action, nous avons effectué un prélèvement de la microfaune rencontrée pendant des travaux. La récolte a été envoyée pour reconnaissance et étude au laboratoire *Fils et soies* avec lequel l'association *Une pierre sur l'autre* développe un programme de recensement de la microfaune des murs en pierre sèche². Les données sont publiées dans les inventaires du Museum national d'histoire naturelle, et seront également transmises à la mairie de Bourdeaux.



¹ Sur ce cheminement : <https://muretsdart.wordpress.com/2019/10/04/autumn-2019-Mornans-et-Bordeaux/>.

² <https://unepierresurlautre.org/2023/08/15/inventaires-naturalistes/>.

Fig. 05 : Détail en plan de la zone restaurée.

Observations sur le bâti restauré

Notre intervention s'est tout d'abord attachée à mettre en sécurité la zone au printemps 2025. Cette première intervention a consisté à rejointoyer le vestige du mur gouttereau de l'ancien bâti de maison toujours en élévation et à réouvrir le passage en dégagant les pierres effondrées (fig. 05). Nous n'avons ensuite finalisé la restauration de la brèche qu'à l'automne 2025.

Fig. 06 à gauche : Site avant travaux

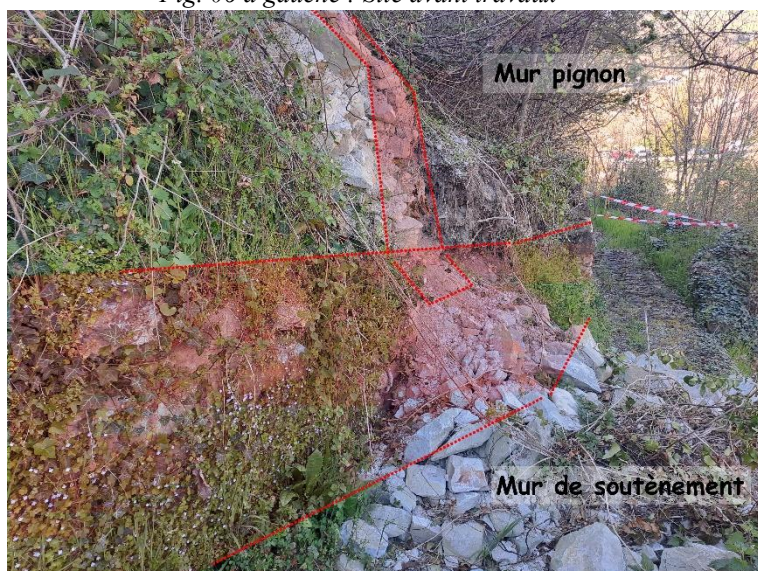
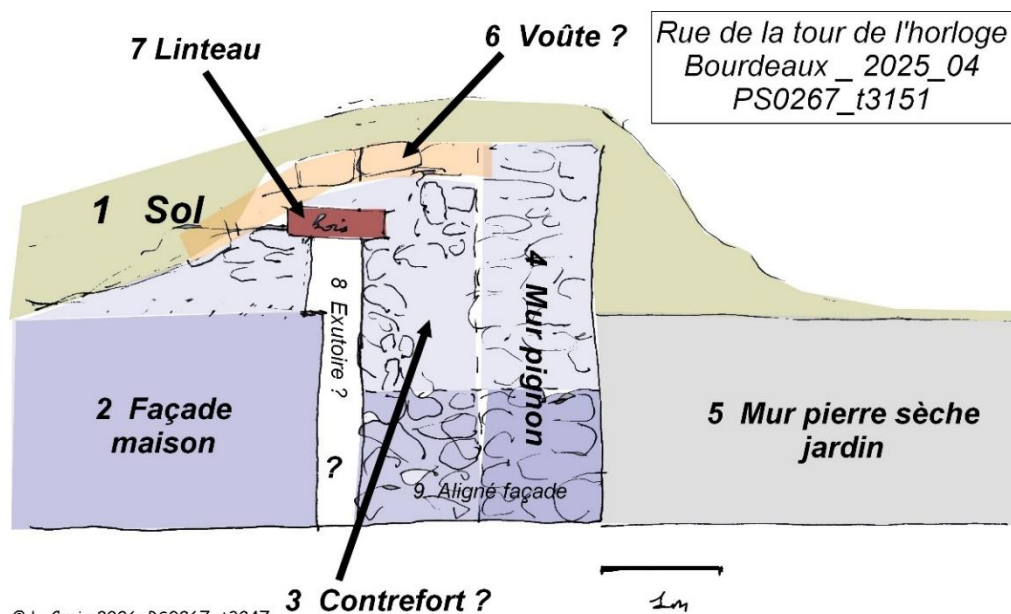


Fig. 07 à droite : En rouge, Démarcation entre le mur de soutènement en pierre sèche et celui lié au mortier de chaux.



© L. Cagin 2026, PS0267_t3247

Fig. 08 : Analyse des éléments visibles dans l'effondrement au niveau du bâti de maison.

Lors des travaux, nous avons pu étudier le bâti et distinguer deux zones de construction distinctes correspondant aux limites cadastrales. En bas de brèche, le soutènement correspondant au terrain non bâti (parcelle n°196, fig. 2) est en pierre sèche. En haut de brèche, le mur ourdi correspond au terrain bâti (parcelle n°203, fig. 2). Les pierres y sont liées par un ancien mortier de chaux et constituées d'un mélange de pierres à bâtir et des pierres de réemploi (notamment des pierres de taille issues d'encadrement de baie). On note en figure 06 une pierre taillée de jambage de porte réemployée en bas de chaîne d'angle de l'ancien bâti. L'effondrement révèle la complexité architecturale de la maison initiale (fig. 08).

La démarcation entre les deux zones est clairement marquée par un sabre entre les deux bâtis. Sabre que nous avons restitué lors de la réfection et que nous avons matérialisé par un trait rouge en figure 07.

Nous avons restauré le mur gouttereau de la maison en appareillant au mortier de chaux en façade, en effet l'épaisseur appareillée en élévation ne permettait pas de fonder un soutènement suffisamment large pour être réalisé entièrement en pierre sèche. L'arrière du mur a par contre bien été appareillé en pierre sèche et les gravats et pierres de l'effondrement de la maison initiale ont permis d'installer un drain qui a restitué les niveaux du talus arrière.

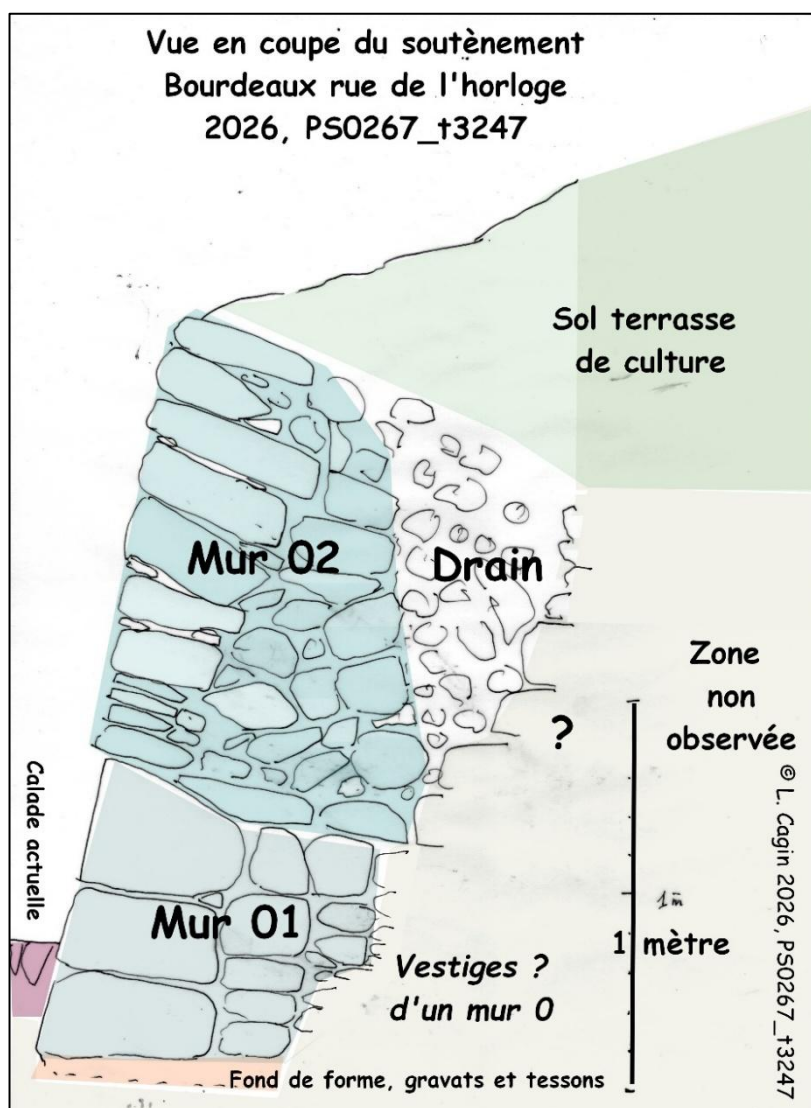


Fig. 09 : Analyse de la coupe du soutènement en pierre sèche.

La coupe du mur en pierre sèche qui soutient la terrasse de culture révèle de nombreux indices sur la profondeur historique des aménagements du terrain (fig. 09).

Tout d'abord il est notable que sa fondation ne repose pas sur un sol géologique mais sur un fond de forme de colluvions composé largement de gravats et dans lequel se trouvent de nombreux tessons. C'est par ailleurs la cause première de l'effondrement de la portion ; sur le long terme, ce terrain de colluvion s'est tassé et les pierres du mur se sont retrouvées en porte à faux (contre-fruit) qui s'est accentué jusqu'à l'effondrement.

La figure 09 synthétise nos observations relatives aux différentes périodes de reprise du mur :

- nous nommons mur 02, ce qui semble bien être une restauration du soutènement en pierre sèche, plutôt qu'une réhausse. Cette restauration est poursuivie à l'arrière par un très large drain composé de pierres et de gravats non appareillés.

- nous nommons mur 01 le mur initial dont ne reste que la base et sur lequel la restauration (mur 02) a eu lieu.

- nous n'avons pas pu déterminer précisément quelles étaient les structures appareillées découvertes à l'arrière des mur 01 et 02. Elles sont stables et maintiennent le talus, d'autant qu'elles sont, de plus, contenues par le mur actuel. Il est notable qu'il s'agit de portions de murs appareillés à sec. Nous posons l'hypothèse que ce pourraient être la face arrière des vestiges d'un « mur 0 », dont le parement aurait été plus en retrait dans le talus. Le mur actuel étant alors sa restauration et son confortement.

Artefacts et autres objets trouvés

La localisation du mur en pierre sèche explique la profusion d'artefacts retrouvés. Le mur se trouve en limite de bâti et il est courant de retrouver beaucoup d'artefacts à proximité des bâtiments. Nous avons récolté quelques-uns de ces artefacts. Nous l'avons fait hors carroyage mais en spécifiant leur localisation dans les structures, selon qu'ils étaient trouvés dans la zone de la maison ou de la terrasse de culture mais aussi selon qu'ils étaient ; dans des zones d'effondrement, au sein d'appareillages encore en place, sous le niveau de la calade actuelle ou sous les pierres de fondation.

Artefacts trouvés dans l'effondrement du mur en pierre sèche



Fig. 10 & 11 : Ossements.



Fig.12 : Bris de verre. Fig. 13 : Tessons de poteries vernissées.

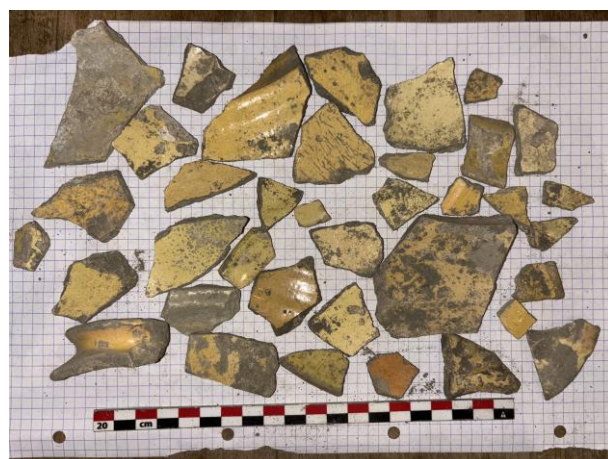


Fig. 14 & 15 : Tessons de poteries vernissées.



Fig.16 : tessons de poteries non vernissées.



Fig. 17 : Morceau de métal. Peut être un élément de cuisson.

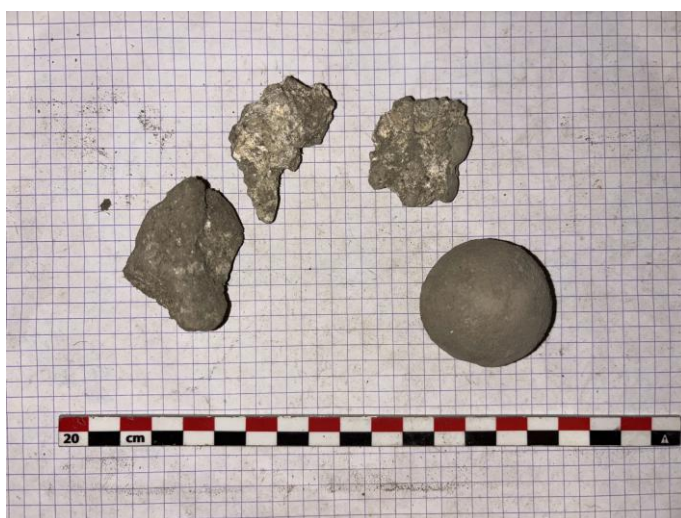


Fig.18 : Gravats de mortier & pierre sphérique.



Fig.19 : outil en pierre (?)

Artefacts trouvés dans les appareillages du mur en pierre sèche en élévation

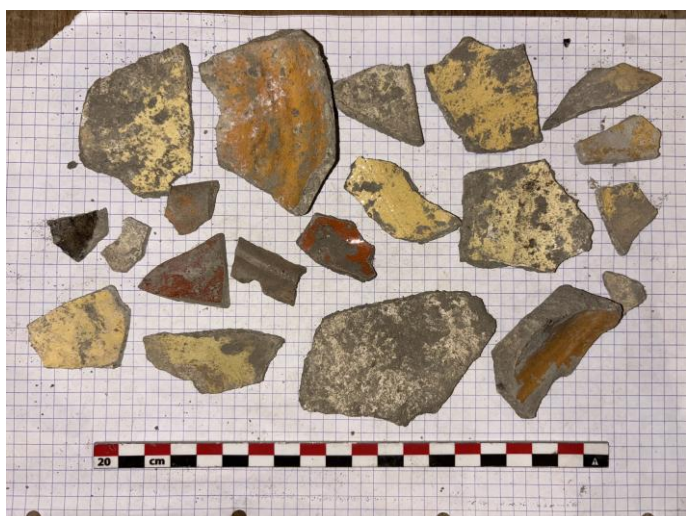


Fig. 20 : Tessons de poteries vernissées



Fig. 21 : Ossement



Fig.22 : Morceaux de tuile et terre cuite, bris de tegula.



Fig. 23 & 24 : Outil en pierre (palet ?) recto-verso.



Fig.25 & 26 : Contre-poids (?) recto-verso.



Fig. 27 : Escargot, charbons et mortier de chaux.

Artefacts trouvés à la jonction des murs en pierre sèche et maçonné



Fig.28 : Ossements.



Fig.29 : Tessons de poteries vernissées.

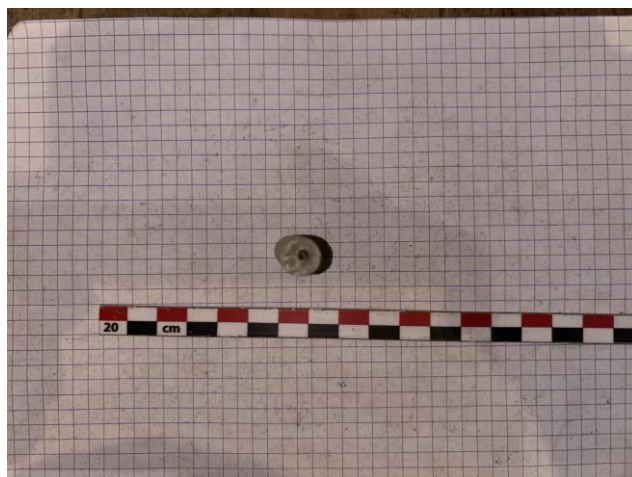


Fig. 30 & 31 : Tuyau de pipe en terre cuite.

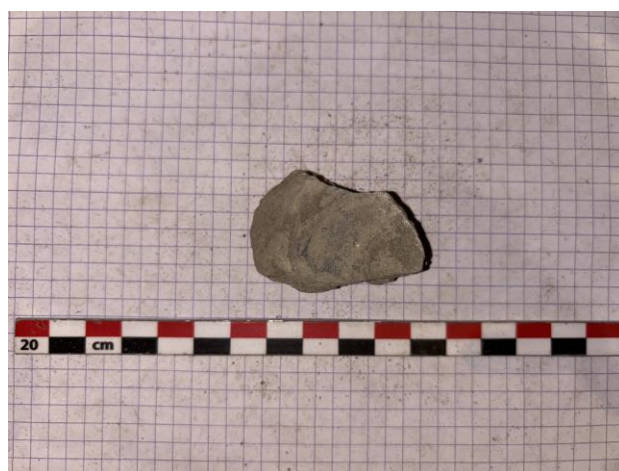
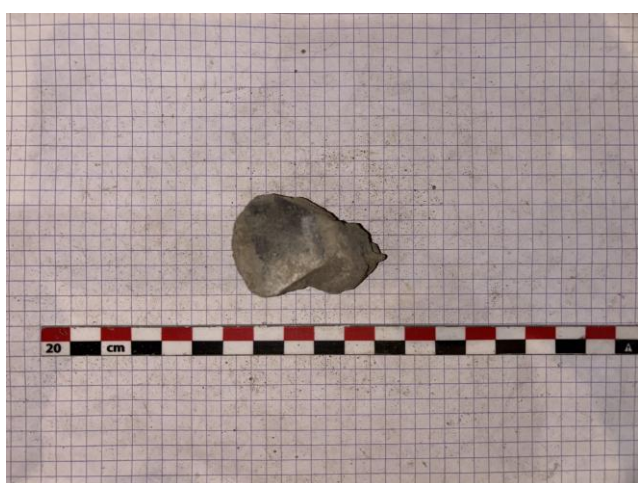


Fig.32 & 33 : Tesson de pégau (recto verso).

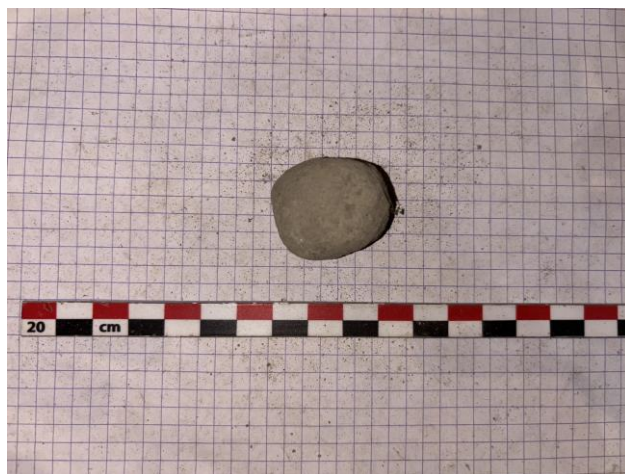


Fig.34 : Pierre sphérique.

Artefacts au niveau des fondations du mur en pierre sèche



Fig.34 : Tessons de poteries vernissées.



Fig.35 : Tessons de poteries non vernissées.



Fig. 36 & 37 : Divers artefacts dont ossements, mortiers de chaux et coquilles d'escargots.